

Homélie du 30ème dimanche du temps ordinaire ; 29 octobre 2023

Aujourd'hui, l'Evangile nous met face à l'essentiel de la vie chrétienne : AIMER. Aimer Dieu et aimer son prochain. Mais qui est mon prochain ?

Une nouvelle fois, un piège est tendu à Jésus, parce qu'il avait « fermé la bouche » des sadducéens. Les pharisiens reviennent à la charge pour tenter de « coincer » Jésus, dans le jeu de questions-réponses propre aux écoles rabbiniques. Et ils s'adressent donc au « Maître » que Jésus est, en l'interpellant : « ... dans la Loi, quel est le grand commandement ? ». Pas « **le plus grand** » mais « **le grand** », celui dont tous découlent et dépendent. La Loi comportait des centaines de préceptes qui régissent la vie du peuple juif, sa pratique religieuse, sa relation à Dieu. Certains juifs essayaient de les appliquer à la lettre, se considérant comme « justes » aux yeux de Dieu, pendant que beaucoup se perdaient dans ces listes interminables d'interdictions et de prescriptions, on en comptait 613.

A la question du docteur de la loi, Jésus ne désigne pas le grand commandement, il en propose deux en les liant l'un à l'autre : le premier vient du deutéronome (6,5) : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit » et le second du Lévitique (19,18) : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! »

Par sa réponse Jésus invite ses interlocuteurs et chacun de nous à une conversion parce qu'avec Dieu on n'est pas dans le domaine du calcul, de ce qu'il faut faire pour être en règle mais sous la seule loi de l'Amour. Jésus met ces deux commandements sur le même plan. Pour lui, il n'y a pas deux amours, celui dont on aimerait Dieu et celui dont on aimerait nos frères et sœurs, mais un seul. Le second commandement est la vérification du premier. Comme le souligne Saint-Jean dans sa première lettre: « *Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. » (1jn 4,20)*. L'attitude que nous avons pour le prochain vérifie l'attitude que nous avons envers Dieu.

Aujourd'hui encore, il y a des chrétiens qui veulent « être en règle » avec Dieu en observant commandements et pratiques, sans se laisser toucher par l'invitation de Jésus à aimer Dieu et les autres. Il y en a d'autres qui ne s'occupent plus des « commandements » et pour lesquels l'appel à aimer demeure vague.

Je me réjouis que chaque jour des hommes et des femmes chrétiens, dans leur voisinage de proximité et tournés vers les besoins criants du monde, inventent l'amour. Ils savent que Jésus se présente à eux sur les visages de ceux qui ont faim, qui pleurent, qui souffrent l'injustice... Dieu à travers ces visages humains mendie l'amour.

Le prochain c'est celui que je croise sur ma route régulièrement ou occasionnellement. Il ne demande rien sinon un peu d'écoute, d'attention, d'aide, de réconfort, de justice, d'amour... sachant qu'il n'y aura rien en retour. Le prochain, c'est Dieu qui tous les jours se présente sous un visage humain ! Apprenons à reconnaître et à voir la présence de Dieu dans chaque personne que nous rencontrons. Acceptons que ces personnes soient différentes de nous. Sachons accueillir l'autre avec bienveillance et avec un regard d'amour et de charité. Certes il n'est pas toujours facile d'AIMER.

Je voudrais partager avec vous ces quelques mots du Pasteur Bonhoeffer.

« Dieu n'a pas créé mon prochain comme je l'aurais créé, moi. Il ne me l'a pas donné à titre de frère pour que je règne sur lui, mais pour qu'à travers lui, je sache trouver le Seigneur qui l'a créé. Dans sa liberté de créature de Dieu, le prochain devient pour moi un sujet de joie, alors qu'auparavant il m'était une cause de fatigue et de souci. Dieu ne veut pas que je façonne le prochain selon l'image qui me paraît convenable, c'est-à-dire selon ma propre image, mais il l'a créé selon son image, indépendamment de moi. » Dietrich Bonhoeffer, oc, p. 94.

N'ayons pas peur d'aimer et de nous laisser aimer. Aimons à la manière du Christ soyons accueillant, partageons l'amour de Dieu. En ces temps troublés par tant de conflits et tant de violence, soyons des ambassadeurs d'amour et de paix. Avec l'aide de l'Esprit Saint, prenons soin de nos relations.

AIMER quelle belle Mission.

Bruno Grellier diacre, Paroisse Saint-Jacques en Gâtine